

21<sup>e</sup> ANNÉE

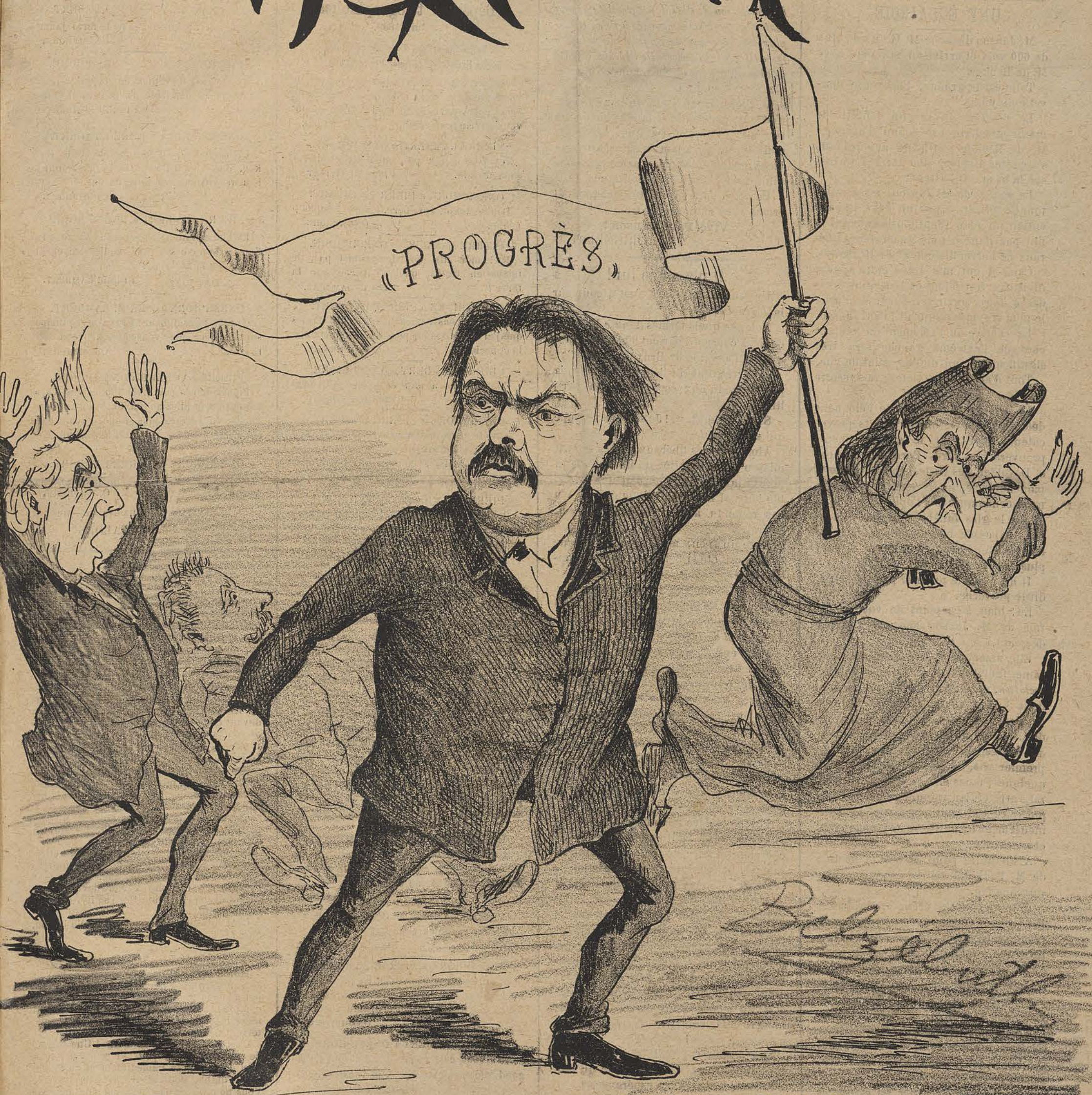
LIEGE, LE 8 JUIN 1889.

N<sup>o</sup> 555.

Bureau  
Rue de l'Université, 12,  
10 Centimes le NUMÉRO.

Bureau  
Rue de l'Université, 12,  
10 Centimes le NUMÉRO.

# LE RASOIR



LA REVANCHE DES PROGRESSISTES.

«Si l'arrogance doctrinaire survit à ce coup là, elle aura certes la vie dure.»

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco, fr. 5-00  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
A FORFAIT.  
Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 12, LIÈGE.

## UNE ÉCLAIRCIE.

M. Janson distance M. Graux de plus de 600 voix et arrive au ballottage avec M. de Becker.

Telle est la grande, l'heureuse nouvelle du jour.

Le résultat du scrutin définitif de mardi prochain est connu d'avance : M. de Becker peut, dès aujourd'hui, s'approprier à verser des larmes amères sur la buse qui l'attend.

Le succès de M. Janson, au premier tour de scrutin, a produit dans le pays entier un élan d'enthousiasme qui a fini par gagner tous les électeurs libéraux de l'arrondissement de Bruxelles.

Ceux-ci ont mis trêve enfin à leurs divisions fratricides et tous sont décidés à faire sortir vainqueur de l'urne le nom si sympathique de : Paul Janson.

La rentrée au Parlement du vaillant chef de l'extrême gauche sera très significative à un double point de vue.

Tout d'abord le ministère va se sentir frappé d'un coup mortel.

Le triomphe électoral de l'éloquent défenseur des victimes d'agents provocateurs payés par le gouvernement, prouvera aux sires Bernaert, Lejeune et Devolder, ces tristes chevaliers de la moucharderie, qu'ils sont irrévocablement condamnés par l'opinion publique et que le glas funèbre qui doit annoncer au peuple belge soulagé la fin de leur existence ministérielle ne tardera plus à se faire entendre.

Il n'y a que le premier pas qui coûte, dit le proverbe.

Eh! bien, à ce point de vue, l'élection de M. Janson constituera un pas de géant.

Elle amènera la réconciliation certaine, inévitable de la Ligue et de l'Association, et partant la renvoi prochain de la fameuse députation indépendante de Bruxelles; elle secouera la torpeur des libéraux de province; elle leur rendra bon espoir et bon courage; bref, le premier pas, le grand pas sera fait : quelques étapes encore et le parti libéral s'arrêtera en vainqueur au bord du précipice qui doit engloutir ignominieusement le ministère des mouchards et sa fortune.

A un autre point de vue, l'élection de M. Paul Janson ne sera pas moins significative.

Elle mettra un frein énergique à l'arrogance doctrinaire et elle prouvera péremptoirement à certains grands pontifes que, quoiqu'ils en pensent, quoiqu'ils en disent, le corps électoral ne répudie pas tant que cela les idées et les réformes préconisées autrefois par l'extrême gauche.

« Il n'y a plus de place pour les radicaux » s'écriait insolemment, au mois de Novembre dernier, un correspondant bruxellois du Journal de Liège.

« Il y a encore place pour les hommes de cœur et de talent qui ont toujours lutté pour

la réalisation de l'idéal progressiste et qui sont plus que jamais disposés à faire triompher les réformes énergiques réclamées, à juste titre, par la démocratie libérale. » Voilà quelle sera mardi la réponse du corps électoral bruxellois.

M. Frère-Orban tirera un nez énorme, c'est sûr; mais enfin il faudra bien qu'il se rende à l'évidence et qu'il se décide enfin à remiser à jamais, dans quelque vieux grenier, les principales pièces de son musée d'antiquités politiques.

En attendant, soyons tous à la joie et criions avec enthousiasme :

Vive Paul Janson !  
A. RIGOBERT.

## Il n'y a que lui !

Un journal étonnant c'est à coup sûr le Journal de Liège.

Voici en quels termes débute l'article de fond consacré par cet épastrouillant carré à l'élection de Bruxelles :

« Le résultat de l'élection d'hier n'a pas répondu aux espérances du parti libéral. »

Sacré scélérat, va ! Je sens ma cervelle qui se détraque.

Ainsi, tous les libéraux belges se sont mis en liesse aussitôt qu'ils ont connu le résultat de l'élection, et cet inpayable journal nous révèle que celle-ci n'a pas répondu aux espérances du parti libéral.

Juge un peu, mon bon, de ce que cela aurait été si l'élection avait répondu aux espérances du parti libéral !

Quoiqu'il en soit, il est possible que le scrutin de lundi n'ait pas répondu aux espérances de M. Frère-Orban et du Journal de Liège.

Mais enfin, M. Frère et le Journal de Liège ne représentent pas, à eux seuls, (fort heureusement) tout le parti libéral.

Après cela, vous savez, il y a des gens qui ont des prétentions vraiment miraculeuses.

Mais ce n'est pas tout : il y a plus fort. Dans le même article, le même journal dit encore ce qui suit :

« Nous sommes convaincus que M. Janson l'emportera au ballottage. »

Puis il déclare pour finir :

« Quant aux feuilles cléricales, elles cherchent à faire, comme on dit vulgairement, bonne figure à mauvais jeu. »

Parole d'honneur, c'est renversant !

Ainsi le Journal de Liège, qui, entre parenthèses, savait parfaitement que la candidature de M. Graux était fatalement destinée à un échec définitif, certain, le Journal de Liège, dis-je, est convaincu que M. Janson va battre le candidat catholique; il constate de plus que le jeu est mauvais pour les cléricaux, et, malgré cela, l'élection n'a pas répondu à ses espérances !

Que diable lui faudrait-il donc à cet étonnant Journal de Liège, pour qu'une élection réponde à ses espérances !

Je me le demande avec angoisse.

RACAGNAC.

## Dépêches télégraphiques

3 Juin 1889.

Baron Onésiphore de la Mouchardière à Son Excellence cardinal Pierre Lambert.

Ne veux pas laisser passer le jour de votre rentrée solennelle dans votre ville archi épiscopale sans venir humblement vous ouvrir mon cœur. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Ne vous gênez pas, mon fils, et allez-y sans crainte. PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Bénissez-moi, mon père, car j'ai beaucoup péché. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Eh! mon fils, qui ne commet pas, de temps en temps, quelque péché sur la terre ? PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Mais si vous saviez combien les fautes que j'ai commises me pèsent lourdement sur la conscience ! ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Confiez-vous à moi et je tranquilliserai votre âme. PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

J'ai été cause qu'un pauvre jeune homme a été innocemment jeté en prison et traduit en cour d'assises comme un vil criminel. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Peuh! la belle affaire! Dieu lui tiendra compte, dans l'autre vie, des persécutions qu'il aura injustement endurées ici-bas. PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

J'ai payé d'ignobles mouchards pour exciter des pauvres pères de famille à commettre des actes répréhensibles. Par suite de ces honteuses excitations, des malheureux sont restés six mois en prison, et, pendant ce temps-là, leur femme et leurs enfants n'avaient pas un morceau de pain à se mettre sous la dent. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Peccadilles que tout cela ! Ces choses-là ne peuvent avoir qu'une influence bienfaisante sur le salut éternel de tous ces malheureux.

L'Évangile ne nous enseigne-t-il pas que plus on souffre sur la terre, plus on sera heureux dans le ciel ? PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Il y a pis encore. Par mon inqualifiable conduite, je suis cause que c'est Janson qui arrive aujourd'hui au ballottage. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Que me racontez-vous là ? PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Et s'il faut tout vous dire, en présence de ce résultat, de Becker est sûr à l'avance d'être blackboulé mardi prochain. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Ah! vous êtes cause de cela, vous ? Brigand, scélérat, canaille, si je vous avais devant moi, je briserais ma crosse sur votre nez. PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.  
Pitié, Monseigneur, je ne le ferai jamais plus. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Ah! vous travaillez de façon à faire échouer le candidat de la sainte cause, vous ! PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Dieu tiendra peut-être compte à de Becker, dans l'autre vie, de la buse dont je l'aurai injustement affligé ici-bas. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Et l'humiliation douloureuse que vous infligez à mon cœur d'archevêque et de cardinal, qu'en faites-vous ? PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Grâce, Monseigneur! Plus vous souffrirez sur la terre, plus vous serez heureux dans le ciel. ONÉSIPHORE.

PIERRE LAMBERT à ONÉSIPHORE.

Fichez-moi la paix avec toutes vos carabistouilles et allez au diable. Voici la planchette; vous n'êtes plus digne d'avoir l'absolution. PIERRE LAMBERT.

ONÉSIPHORE à PIERRE LAMBERT.

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa Amen. ONÉSIPHORE.

Pour extraits évangéliques :

ZUTALORS

## De ci, de là.

**Pas d'insinuations.** — Dans une des dernières séances du Sénat, M. de Brouckère a préconisé quelques légères modifications à la loi sur les extraditions :

« S'il y a de véritables difficultés d'exécution, a dit à ce propos l'honorable député de Bruxelles, j'espère bien que l'honorable ministre, l'habile avocat qui est à la tête du département de la justice, ne craindra pas de les aborder de front et ne reculera pas devant cette tâche parce qu'elle serait plus ou moins ardue. »

Voyons, Monsieur le Sénateur, pas de pléonasmes oiseux.

Est-ce que les hommes éminents qui composent le grand ministère ont jamais reculé devant l'accomplissement d'une tâche, si ardue qu'elle soit ?

Ces gens-là, la chose est notoire, ne sont jamais si heureux que quand ils peuvent travailler comme des nègres.

Aussi leurs savantes recherches ont-elles une influence énorme sur la prospérité toujours croissante de la Belgique.

Prenons par exemple l'étude des questions sociales, auquel le ministère se livre depuis tantôt quatre ans.

C'est cela qui nous a fait une belle jambe, quoi ?

\*\*\*

**Honni soit qui mal y pense.** — Je vois dans les *Annales parlementaires* que le Sénat a reçu l'hommage de 71 exemplaires du compte rendu de la séance solennelle du 31 mars 1889 de la Société de médecine... vétérinaire de Namur.

C'est singulier (tout de même ! Une société de vétérinaires ne peut se réunir quelque part sans penser immédiatement au Sénat.

Que diable, pourrait-il y avoir là-dessous ? Vous ne croiriez pas combien cela me rend perplexé.



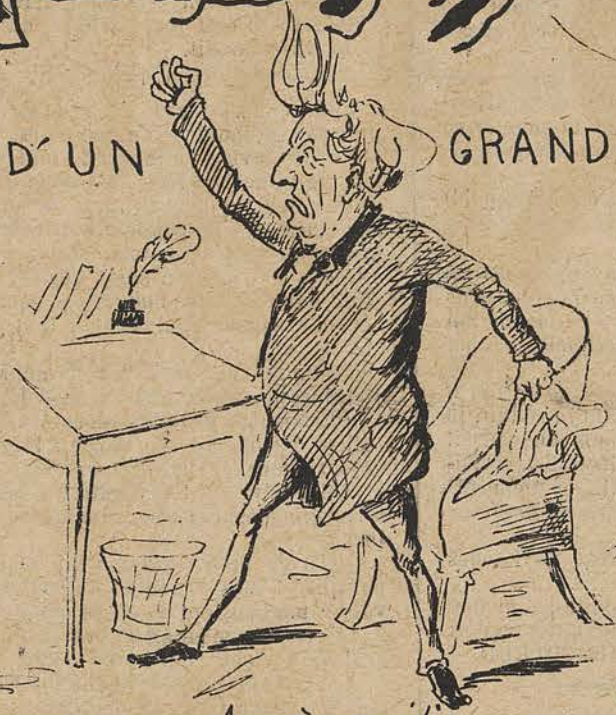
# D'APRÈS NATURE

LE SUPPLICE D'UN GRAND PONTIFE.



Le matin du 3 Juin.

Attendant les événements  
Andante com molto.



Après-midi.

M. Paul Janson arrive au ballottage  
Furioso doloroso

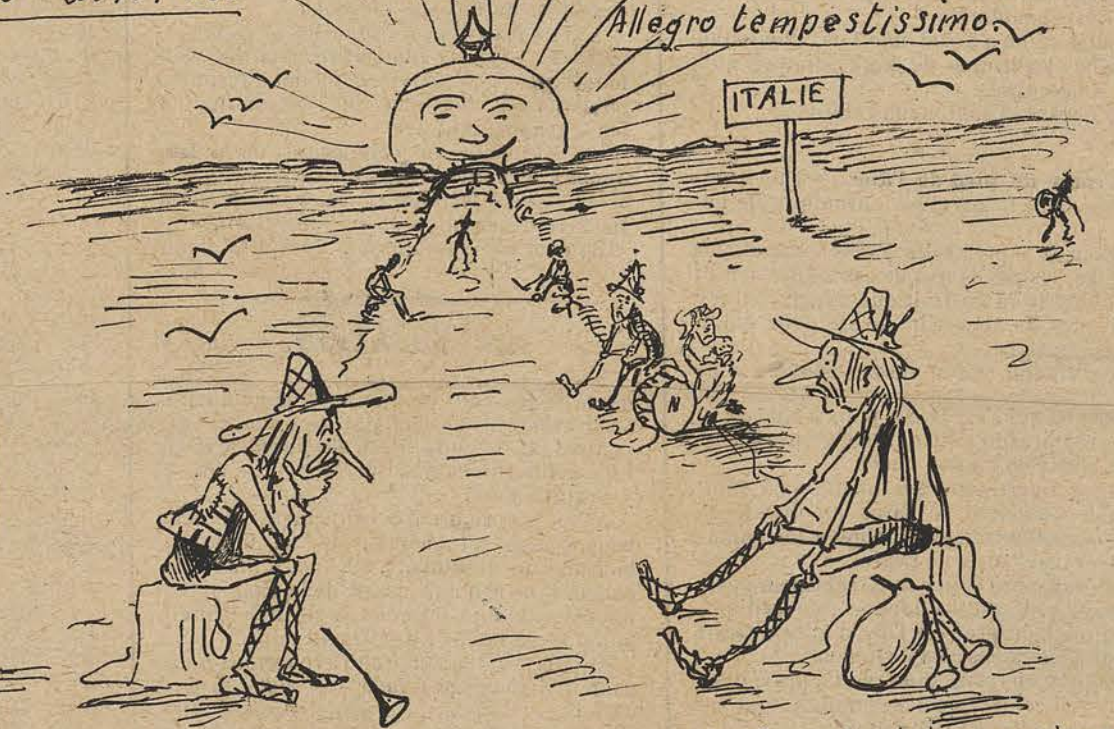


A la soirée.

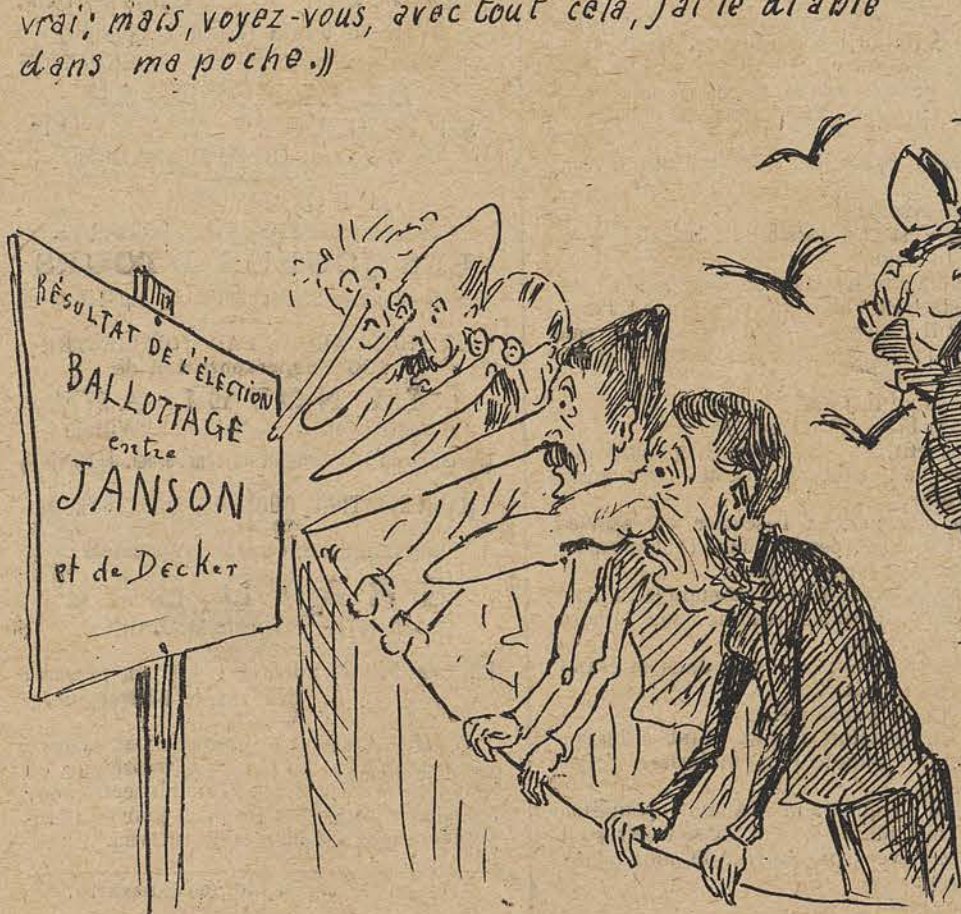
La ligue doctrinaire se rallie à la  
candidature de Paul Janson.  
Allegro tempestissimo.



« Je me suis procuré l'amitié de l'Allemagne, c'est  
vrai; mais, voyez-vous, avec tout cela, j'ai le diable  
dans ma poche. »



Le moindre grain de mil ferait bien mieux  
leur affaire.



Le commencement de la fin  
et leurs nez s'allongeaient toujours



L'union fait la force.